Chère lectrice et cher lecteur, voici la deuxième initiative de la Section Polonaise de Saint-Germain en Laye pour développer les connaissances et la sensibilité de nos enfants et de nos jeunes pour les arts. Donc, après l'école des mathématiques, voici venu le temps des arts et de l'École de Paris.

L'ÉCOLE DE PARIS est l'un des phénomènes les plus intéressants de l'histoire de l'art polonais du XXe siècle. Ce terme, inventé dans les années 1920, désigne les phénomènes artistiques créés par une colonie internationale d'artistes (dont des Polonais), principalement d'origine juive, actifs à Paris dans les premières décennies du XXe siècle.

Ces artistes ne formaient pas un groupe formel, ils n'avaient pas de maître ou de programme artistique commun. Ils étaient plutôt liés par l'amitié et la vie sociale. Ils se connaissaient, se rencontraient, s'inspiraient des uns des autres, rivalisaient entre eux et consacraient leur vie à l'art. Par-dessus tout, ils étaient unis par Paris, la ville qu'ils ont choisie comme lieu de vie et de création. Ils sont venus à Paris en rêvant de liberté, d'art moderne, pour étudier à l'Académie des Beaux-Arts et éventuellement dans des écoles privées également ouvertes aux femmes, telles que l'Académie Julian, Colarossi, Ransom, loin de la peinture historique de Jan Matejko.

Les représentants de l'École de Paris pratiquaient une peinture d'une grande diversité, tant au niveau du style, des sujets que de la technique. Ils se caractérisent en outre par la richesse de la composition, de la ligne et de la couleur. Paris a donné une impulsion au talent et à la créativité artistique des nouveaux arrivants, qui venaient de lieux où les différentes traditions et cultures se mélangeaient depuis des siècles. Le quartier où ils vivaient et travaillaient, était Montparnasse, qui jouait un rôle similaire à celui de Montmartre, tel qu'on le connaissait auparavant. Poètes, écrivains, journalistes et tout un tas d'excentriques sont attirés par l'atmosphère insolite du nouveau quartier artistique. Les réunions se tenaient principalement dans les cafés „La Rotonde" et „Le Dôme" – toujours en activité aujourd'hui – où l'on retrouve l'atmosphère d'autrefois et des bars de nuit, des magasins, des librairies et théâtres.

Moses Kisling, Paquerette et Pablo Picasso au Café de la Rotonde (12 août 1916)

Un lieu légendaire était (qui existe encore aujourd'hui) La Ruche, un atelier avec de modestes studios et un jardin, un lieu de rencontre et de conversations où passaient de nombreux artistes. Il convient également de mentionner la Cité Falguére, quartier résidentiel qui faisait le lien entre La Ruche et Montparnasse. Les marchands d'art jouent un rôle particulier dans le milieu de l'École de Paris. L'un d'entre eux est **Léopold Zborowski** (1889-1932). Poète et homme de grande culture littéraire, il vient étudier à Paris vers 1913. Il commence à vendre des livres, des gravures et des peintures pour gagner sa vie. Avec le temps, il devient l'un des marchands d'art parisiens les plus influents. Ami et mécène d'Amadeo Modigliani.

Les peintres polonais ont apporté une contribution exceptionnelle au milieu international de Paris et à l'art européen dans la première moitié du XXe siècle. C'est dans la „capitale de l'art" qu'un groupe d'artistes dont l'œuvre allait s'inscrire durablement dans l'histoire a élu domicile. Il s'agit notamment de : **Olga Boznańska** (à Paris à partir de 1898), **Tadeusz Makowski** (à partir de 1908) – non inscrit à l'École de Paris, **Mela Muter** (à partir de 1901), puis **Eugeniusz Zak, Leopold Gottlieb, Irena Reno, Zofia Piramowicz, Roman Kramsztyk, Stefania Łazarska, Alicja Halicka, Henryk Epstein, Sonia Lewicka, Mojżesz Kisling, Maurycy Mędrzycki, Leon Weissberg, Nina Alexandrowicz, Sara Lipska, Henryk Hayden** et bien d'autres.

Artistes polonais à la terrasse d'un café parisien „La Rotonde" vers 1925. Jadwiga Zak, Henryk Hayden et Eugeniusz Zak sont assis à la table en partant de la gauche. Derrière eux, troisième à partir de la gauche, se tient le marchand Léopold Zborowski (barbu, coiffé d'un chapeau). À la deuxième table, le premier à partir de la droite est assis Roman Kramsztyk

À DROITE :
Café „Le Dôme"

La première génération d'artistes polonais installés à Paris entre 1901 et 1909 sont représentés par : **Mela Muter, Eugeniusz Zak, Gustaw Gwozdecki, Leopold Gottlieb, Jerzy Merkel, Elie Nadelman, Roman Kramsztyk**, ainsi que **Louis Marcoussis et Henryk Hayden**.

Le groupe suivant est constitué de peintres nés vers 1890, qui sont arrivés à Paris vers 1910. Il s'agit notamment de **Moses Kisling, Szymon Mondzain, Maurycy Mędrzycki, Sara Lipska** et **Henryk Epstein**.

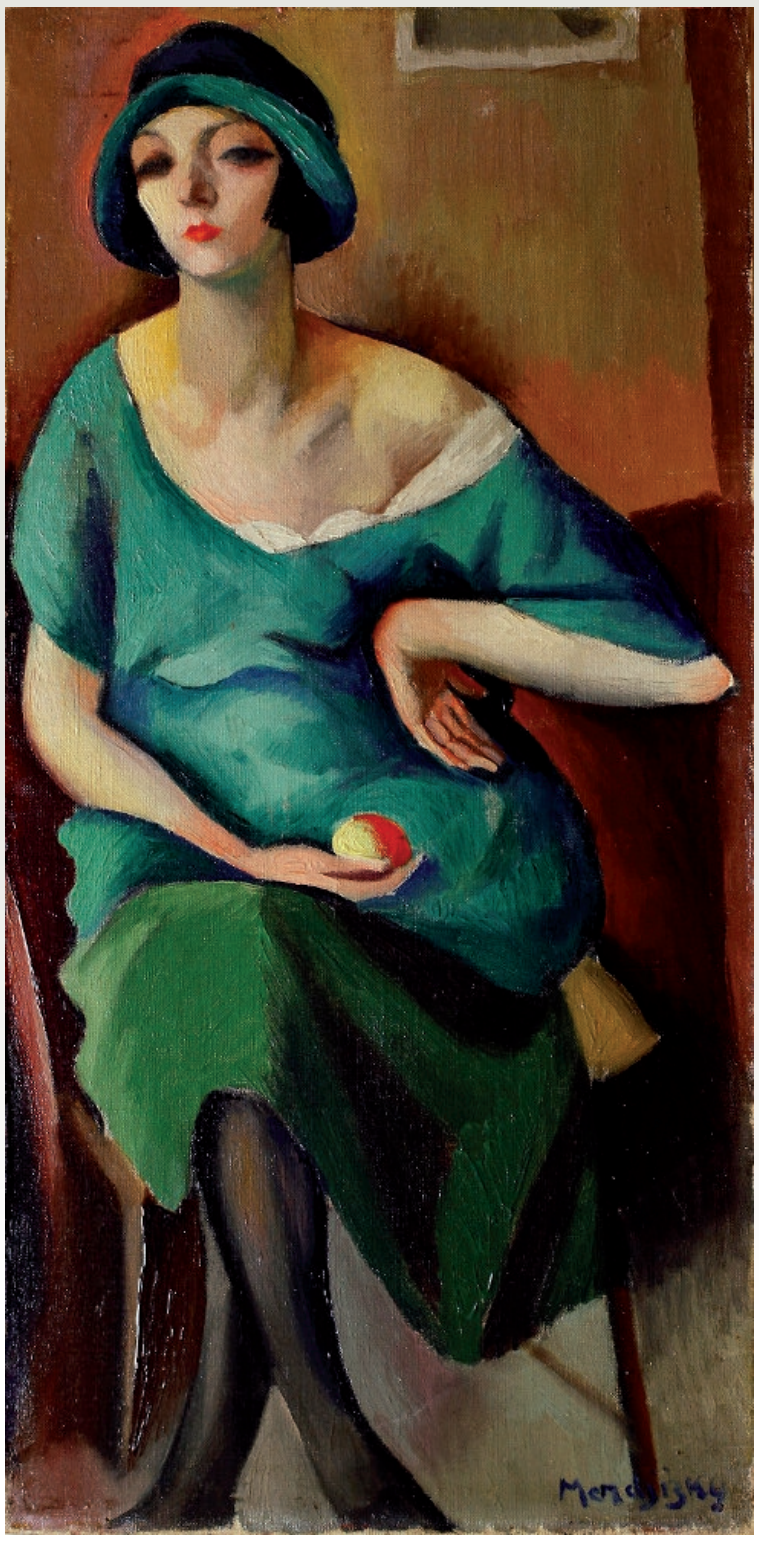
Une autre vague d'artistes, arrivant à Paris dans les années suivantes avec **Alfred Aberdam, Zygmunt Menkes, Joachim Weingart**. D'autres artistes associés à l'École de Paris dont nous recommandons les œuvres. Il est ici question de **Jerzy Ascher, Irena Reno, Józef Hecht, Pola Lindenfeld, Adolf Milich, Wacław Kajetan Pająk, Dawid Seifert, Marceli Słodki, Zygmunt Szreter, Marek Szwarc, Włodzimierz Terlikowski, Wacław Zawadowski, Kazimierz Zieleniewski**.

Sara Lipska, *Antoine i jego marzenia*

Une magnifique collection d'œuvres d'artistes polonais résidant à Paris du début du XXe siècle jusqu'à la Seconde Guerre mondiale est conservé au musée privé Villa La Fleur à Konstancin près de Varsovie. Des tableaux de peintres associés à l'École de Paris sont disponibles au musée du Judaïsme, au Centre Pompidou et à l'Orangerie à Paris. L'École de Paris est un sujet exceptionnellement vaste, qui enseigne et montre avant tout que la contribution des artistes polonais à la peinture mondiale a été énorme. Nous vous invitons donc à explorer ce sujet. Que ce dépliant soit une source d'inspiration pour d'autres recherches sur les traces juives et polonaises à Paris.

Henryk Epstein, *Pejzaż*

La prochaine initiative thématique portera sur un autre mouvement de peinture – **les CAPIENTS**. Il s'agit d'un groupe intéressant de coloristes polonais, étudiants de l'Académie des beaux-arts de Cracovie (principalement de l'atelier de **Józef Pankiewicz**), qui ont organisé un „Comité de Paris" afin de collecter des fonds pour des voyages en France. En septembre 1924, partent pour Paris : **Jan Cybis, Józef Czapski, Seweryn Boraczok, Artur Nacht-Samborski, Tadeusz Piotr Potworowski, Hanna Rudzka-Cybisowa, Janina Przecławska, Janusz Strzałecki, Marian Szczyrbuła, Zygmunt Waliszewski**. Ils sont rejoints par le sculpteur **Jacek Puget, Dorota Seydenmannowa, Stanisław Szczepański**, et plus tard par **Jerzy Wolff, Józef Krzyżański, Eugeniusz Geppert, et Czesław Rzepiński**. J. Pankiewicz a pris la direction de la branche cracovienne de l'académie en 1925. Mais c'est une autre histoire.



Maurycy Mędrzycki, *Kiki*

ÉCOLE de PARIS

SECTION POLONAISE
Lycée International
St-Germain-en-Laye

PROJEKT DOFINANSOWANY PRZEZ
Ambasada Rzeczypospolitej Polskiej w Paryżu

MELA MUTER (1876-1967)

Maria Melania Mutermilch, née Klingsland, qui utilisera le nom de famille Mela Muter à partir de 1918, est issue d'une famille aisée de Varsovie. En 1901, elle part pour Paris. Une artiste de talent, surtout une portraitiste recherchée. Femme d'une intelligence pénétrante et d'une grande beauté. Elle circule dans les cercles de l'élite artistique et intellectuelle parisienne. À partir de 1902, ses tableaux figurent dans les expositions collectives annuelles de Paris.

Son œuvre se compose de portraits, de natures mortes et de paysages. Elle développe un style de peinture très personnel. Ses œuvres de l'entre-deux-guerres se caractérisent par de grands formats et des couleurs mates.

Mela Muter, *Famille tsigane*

MOÏSE KISLING (1891-1953)

Moïse Kisling est l'un des représentants les plus éminents de l'École de Paris. Il commence ses études artistiques à l'Académie des beaux-arts de Cracovie. En 1910, il part pour Paris sur les conseils de son professeur, Józef Pankiewicz. Il y rencontre Pablo Picasso, Juan Gris et le critique d'art Adolf Bassler, qui devient le principal promoteur de ses œuvres. Plein d'esprit et de charme, il est l'un des personnages les plus pittoresques de la ville. Montparnasse, l'âme des fêtes et des divertissements, le chouchou des dames, le roi de la nuit. On l'appelle le „Prince de Montparnasse".

Connu pour ses paysages géométriques du sud de la France et surtout pour ses nombreux portraits. Ses œuvres, principalement des portraits, se caractérisent par une stylisation délicate, des couleurs vives et pures et une atmosphère mélancolique. Il a cultivé un style de peinture linéaire, a souvent utilisé des éléments déformés du visage (par exemple des yeux agrandis), des éléments décoratifs (par exemple un châle folklorique, un motif de tissu), et a utilisé des couleurs vives et contrastées.

Moïse Kisling, *Jean Cocteau*

Roman Kramsztyk, *Nature morte aux raisins*

ROMAN KRAMSZTYK (1885-1942)

Étudie à l'Académie des beaux-arts de Cracovie sous la direction de Józef Mehoffer, puis à Varsovie et à Munich. Il passe les années 1910-1914 à Paris, vit en Pologne pendant la Première Guerre mondiale et s'installe définitivement à Paris en 1922. En 1939, il est surpris par l'éclatement de la guerre en Pologne. Pendant cette période, il dessine des scènes de faim, de misère et le sort tragique des Juifs polonais. Il est abattu en pleine rue dans les premiers jours de la liquidation du ghetto de Varsovie. Władysław Szpilman le mentionne à plusieurs reprises dans son livre Le pianiste.

Il a peint des nus, des paysages, des natures mortes et surtout des portraits, qui comptent parmi ses meilleures œuvres. Dans son œuvre, on retrouve à la fois l'expérience du postimpressionnisme français et l'art de Paul Cézanne, ainsi qu'une fascination pour la tradition de la peinture européenne (par exemple la Renaissance italienne).

ALICJA HALICKA (1889-1974)

Fille d'un médecin réputé de Cracovie. Elle arrive à Paris avant la Première Guerre mondiale. Grâce à son mari, l'éminent cubiste Ludwik Markus (Marcoussis), elle entre dans les cercles de l'avant-garde cubiste et commence à peindre dans ce style. Dans les années 1920, elle et son mari deviennent un couple connu dans les cercles de l'élite artistique et culturelle de Paris.

En raison de l'attitude de son mari, l'artiste abandonne le cubisme et peint des compositions figuratives, des paysages urbains oniriques, des portraits, et conçoit des décors et des costumes pour des représentations théâtrales. Elle travaille à New York et dessine pour Vogue et d'autres magazines. Dans les années 1950 et 1960, elle visite la Pologne et propage le phénomène de l'École de Paris.

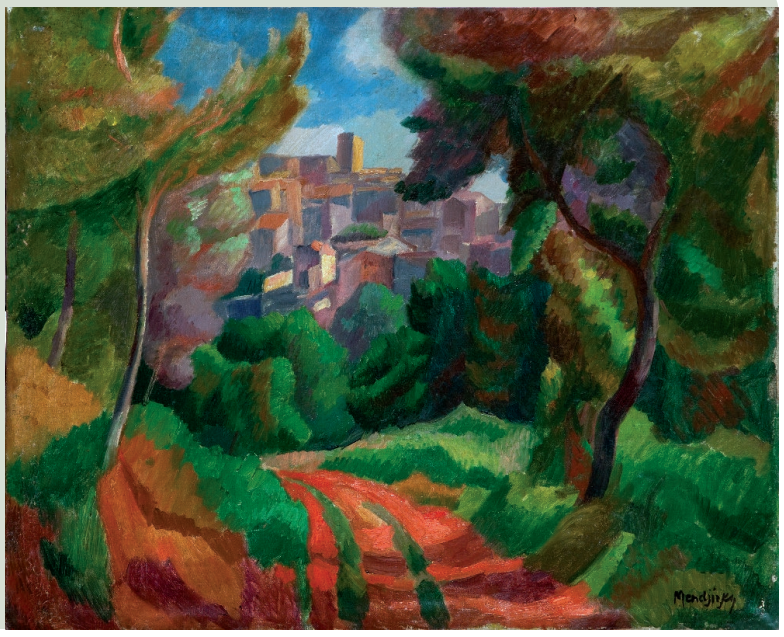
Alicja Halicka, *Fille dans un fauteuil*

MAURYCY MĘDRZYCKI (1890-1951)

Né à Łódź. En raison de son talent exceptionnel, il est financé pour étudier à Paris. Il est ami avec Modigliani et Soutin. En 1919, il se lie avec le modèle Kiki (Alice Prin), qui devient rapidement la muse de nombreux peintres et gagne le titre de Reine de Montparnasse. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il organise le mouvement de résistance à Nice et, à la fin de la guerre, l'un de ses fils est exécuté par les nazis. Entre 1947 et 1951, l'artiste réalise une série poignante de gravures représentant la vie quotidienne dans le ghetto de Varsovie.

Il a peint principalement des paysages (notamment du sud de la France, où il s'est installé dans les années 1920), des portraits et des compositions figuratives. Son œuvre se caractérise par des couleurs vives et une extraordinaire expressivité.

Maurycy Mędrzycki, *Paysage fauve de Saint-Paul*

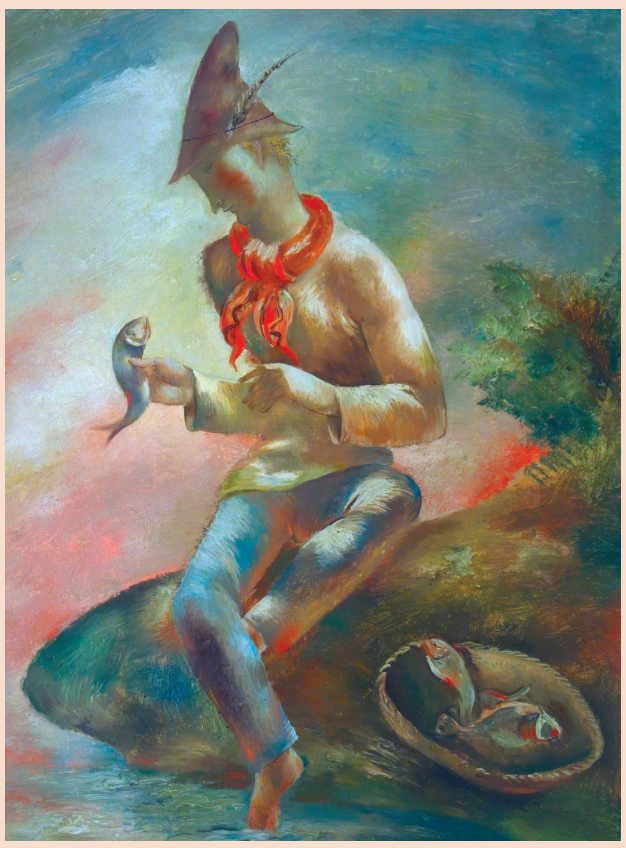


EUGENIUSZ ZAK

(Eugeniusz Żak, 1884-1926)

Il commence ses études artistiques en 1902 à l'École des beaux-arts de Paris. Il débute en 1904 au Salon d'automne.
Sa première exposition personnelle a lieu en 1911 à la galerie Druet. Il séjourne en Pologne de 1916 à 1922, puis s'installe à Paris en 1923.

Il peint principalement des compositions décoratives et lyriques représentant des figures stylisées de danseuses, d'arlequins et de bergers. Ses œuvres se caractérisent par une composition rythmée et un modelé doux et expressif. L'art de Zak est extrêmement poétique, évoquant une atmosphère de mélancolie, de tristesse et d'incertitude.



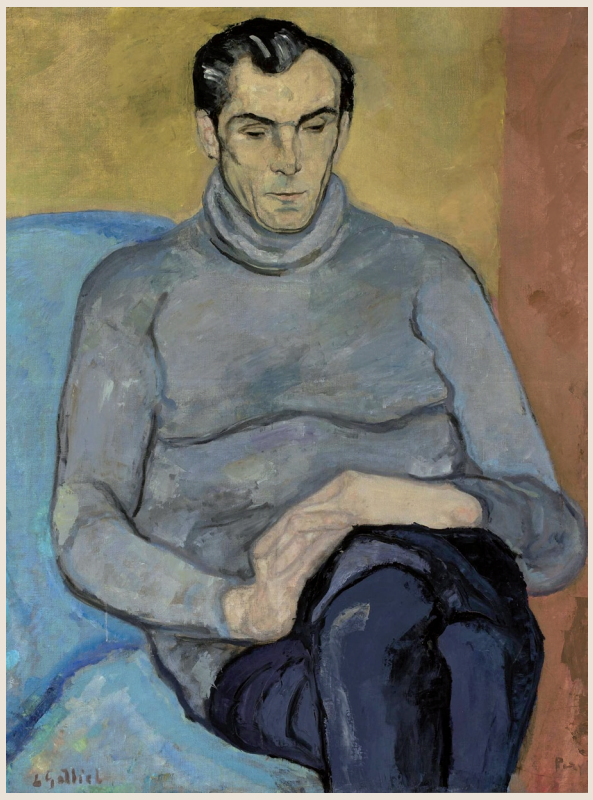
Eugeniusz Zak, *Le pêcheur désorienté*

LEOPOLD GOTTLIEB

(1879-1934)

Né à Drohobych. Il est l'élève de Malczewski. Il arrive à Paris en 1904 et se lie d'amitié avec Mela Muter et Diego Rivera. En 1914, il se bat en duel sur l'échiquier avec Kisling, un événement largement couvert par la presse française. Pendant la Première Guerre mondiale, il est associé à l'entourage de Józef Piłsudski et rejoint les Légions. Alors qu'il sert au front en tant qu'officier, il réalise de nombreux dessins et gravures représentant l'armée polonaise.

Il est un portraitiste éminemment réputé. Ses compositions figuratives (basées sur la Bible) avec des personnages allongés aux silhouettes légèrement irréelles rappellent les fresques médiévales. Son œuvre riche est caractérisée par une signification métaphorique et une signification existentielle.



Leopold Gottlieb, *Portrait d'un homme au pull-over gris*